

LA FEUILLE DE BOUCHER

Juliette Goiffon &
Charles Beauté

Exposition du 28 mai
au 14 août 2016

« Muda, Muri, Mura »

*Ouvert du mercredi au dimanche
de 13h à 18h*

**Centre d'art contemporain
La halle des bouchers**

N°7 rue Teste du Bailler - 38200 Vienne (France)

Tél. 04 74 84 72 76

*Email
info.cac@mairie-vienne.fr*



AUVERGNE - Rhône-Alpes



LES
SÉRINES D'OR



Vienne
VILLE de Culture

Sérendipité

La sérendipité consiste à faire une découverte inattendue ou accidentelle, résultant d'une attitude d'esprit qui combine ouverture à l'expérience, curiosité et sagacité. Ainsi, partant d'un point de départ précis ou d'un prétexte – qu'il soit littéraire, musical ou patrimonial – les expositions du Centre d'art contemporain La Halle des bouchers se répondent les unes aux autres tout en ouvrant de nouvelles perspectives et champs de recherche.

Les 3 M (Muda, Muri, Mura)

Les 3 M sont les gaspillages que le Lean Management vise à détecter, traiter et éliminer afin d'épurer le système de gestion et ainsi obtenir des processus qui tendent vers la perfection et représentent des gains potentiels.

Les Mudas sont au nombre de 7 + 1 : la surproduction, les stocks, l'attente, le transport, les défauts, les mouvements et les processus auxquels s'ajoutent le potentiel humain.

Le terme japonais Muri signifie « surcharge » et implique que les machines ou les employés sont surexploités, risquant d'entraîner des dysfonctionnements, des accidents de travail et des ralentissements du flux de production.

Enfin, Mura se traduit par « irrégularité » ou « variabilité ». Lorsque les flux ne sont pas réguliers, des zones d'attente et de travail intensif apparaissent et impactent le fonctionnement harmonieux de l'entreprise.

La franc-maçonnerie

Les origines de la franc-maçonnerie remontent au Moyen-Âge, au moment où les maçons des chantiers des cathédrales s'organisent en confréries.

Les plus anciennes Loges attestées en France sont celles créées à Paris vers 1725. Malgré leur interdiction par le gouvernement dès 1737, les loges maçonniques s'étendent rapidement dans toute la France. Impliquée dans les débats politiques et religieux de notre monde, la franc-maçonnerie a nourri un imaginaire parfois hostile en raison de sa doctrine ésotérique ou secrète.

En effet, l'une des caractéristiques de la franc-maçonnerie est sa dimension initiatique et symbolique. La loge, groupe des francs-maçons, se réunit dans un local aménagé spécifiquement pour la pratique des rites appelé « temple », dont la disposition intérieure et la décoration sont le cadre de l'initiation maçonnique et sa première traduction visuelle. Ces réunions, les « tenues », accueillent d'une vingtaine à une cinquantaine de « Frères » ou de « Sœurs ».

Les rites et la méditation sur des symboles doivent conduire le franc-maçon à porter un nouveau regard sur lui-même et à percevoir une réalité plus subtile du monde qui l'entoure.

Suivant un principe de [sérendipité](#), le Centre d'art contemporain La Halle des bouchers poursuit une programmation qui présente au public les différents champs possibles de la création contemporaine : le son et l'image (« Les sons du silence », « Audio Trouble »), la peinture (Nina Childress, « De la main à l'esprit »), la sculpture (Jacques Julien), les théories post-coloniales (Gaëlle Choisine), les phénomènes de la nature (Salvatore Arancio), ou encore le lien au cinéma (Maxime Rossi, Hakima El Djoudi)...

Pour cette nouvelle exposition, l'espace de La Halle des bouchers est intégralement investi par Juliette Goiffon & Charles Beauté (nés respectivement en 1987 et 1985, vivent et travaillent à Lyon). En observateurs attentifs du monde et de ses mutations, ces deux artistes révèlent les complexités de notre société à l'ère de sa dématérialisation. À travers un travail protéiforme (impression, installation, sculpture, vidéo...), ils questionnent la manière dont les évolutions technologiques altèrent notre compréhension du quotidien, et s'intéressent à la façon dont l'humain peut tirer ou non profit des failles qui s'immiscent dans des systèmes supposément bien rodés. Au Centre d'art contemporain La Halle des bouchers, ils proposent une installation composée d'éléments qui évoquent le monde de l'entreprise. Cette exposition est le dernier volet d'un cycle conçu par le binôme d'artistes sur le travailleur du futur : présentée lors de la 66^{ème} édition de Jeune Création en janvier 2016, *'x' Hours before deadline* [*'x' heures avant la date limite*] évoquait un futur espace de travail potentiel, et précédait l'exposition « Continuous Improvement » [Amélioration continue] à la galerie Eva Meyer en mars dernier qui se recentrait quant à elle sur l'optimisation des performances.

Empruntés au système de production mis en place par Toyota dans le Japon des années 1960, les termes « [Muda](#) » [gaspillage], « [Muri](#) » [surcharge] et « [Mura](#) » [variabilité] donnent leur titre à cette exposition dont la matrice sont les techniques de management telles qu'elles se sont déployées récemment. Si le développement intensif de soi est priorisé dans ces processus, l'intérêt général et la productivité de l'entreprise n'en demeurent pas moins la motivation première. La pratique de Juliette Goiffon & Charles Beauté reflète les changements sociétaux systémiques des deux dernières décennies, à l'ombre de multinationales qui ne cessent d'inventer de nouvelles techniques de management qui ont un impact sur les rapports humains au sein de la collectivité.

L'esthétique qu'ils privilégient est une hybridation entre des matériaux contemporains de haute technologie tels que le Plexiglas, le film dichroïque ou les profilés en aluminium, et des matériaux bruts plus atemporels comme le laiton sur lesquels les artistes interviennent eux-mêmes par des opérations de gravure minutieuses, conférant par-là même une dimension archaïque à leurs œuvres. C'est justement ces allers et retours incessants entre une contemporanéité des protocoles et leur mise en perspective avec un ésotérisme ancestral qui rend la pratique de Juliette Goiffon & Charles Beauté passionnante, attisant la curiosité et révélant la complexité de sujets *a priori* anodins. Si elle évoque un *open space* désincarné, leur installation à Vienne s'inspire aussi de l'architecture des [loges maçonniques](#), révélant une forme d'ésotérisme dans ce que l'on appelle le management agile.

Juliette Goiffon & Charles Beauté

Management visuel

2016

23 éléments en laiton gravés et découpés,
dimensions variables

Production Centre d'art contemporain La Halle des bouchers
Courtesy des artistes et Galerie Eva Meyer, Paris

Présentés sur les parois de La Halle des bouchers, ces éléments découpés dans du laiton reprennent les formes stylisées utilisées dans le management visuel. Ces schémas peuvent tout autant évoquer des outils de gestion de production, la circulation d'information que des courbes de croissance... La majorité d'entre eux sont issus du [management agile](#) qui met en avant la simultanéité des ressources à exploiter, tant humaines que matérielles, et dont découle la méthode agile dite du [Scrum](#).

Juliette Goiffon & Charles Beauté épurent ici ces signes en les vidant de leurs contenus (chiffres, mots, acronymes...) : quasiment abstraits, ces schémas deviennent alors de simples formes au fort pouvoir évocateur qui peuvent suggérer des emblèmes ésotériques. Cet aspect mystique est renforcé par la matière – le laiton – dans laquelle ces éléments ont été découpés au laser.

Scrum

Le Scrum est une méthode agile.

La métaphore de *Scrum* (mêlée de rugby) apparaît pour la première fois en 1986 dans un article de la *Harvard Business Review* rédigé par deux économistes japonais. Conçue lors de projet de développement de logiciels, la méthode Scrum s'applique actuellement à n'importe quel contexte de développement de produits complexes et de groupe de personnes travaillant ensemble.

Scrum s'appuie sur le découpage d'un projet en « boîte de temps » nommées sprints, ainsi que sur l'auto-organisation de l'équipe. Les sprints peuvent durer entre quelques heures et un mois, avec une préférence pour deux semaines. Chaque sprint commence par une estimation des tâches, appelées stories, suivie d'une planification opérationnelle, et se termine par une démonstration de ce qui a été achevé.



Management agile

Le Management agile est une organisation basée sur la motivation rationnelle des ressources humaines. Son émergence, au début des années 1990, a été portée par la vague des nouvelles technologies (NTIC). Les méthodes agiles ont été définies et formalisées en 2001, aux Etats-Unis, par 17 spécialistes du développement logiciel dans l'*Agile Manifesto* : « Nous découvrons comment mieux développer des logiciels par la pratique et en aidant les autres à le faire.

Ces expériences nous ont amenés à valoriser :

- Les individus et leurs interactions plus que les processus et les outils.
- Des logiciels opérationnels plus qu'une documentation exhaustive.
- La collaboration avec les clients plus que la négociation contractuelle.
- L'adaptation au changement plus que le suivi d'un plan. »

Les méthodes agiles prônent quatre valeurs fondamentales : les individus et leurs interactions, des logiciels fonctionnels, la collaboration avec les clients, l'adaptation au changement.

Ces valeurs se déclinent en 12 principes généraux communs à toutes les méthodes Agiles : priorisation, réactivité, itération, collaboration, confiance, dialogue, avancement, estimation, qualité, simplicité, responsabilité, amélioration continue.



Juliette Goiffon & Charles Beauté

Téléprésences

2016

8 robots de téléprésence (aluminium, Plexiglas, LED, laiton), dimensions variables

Production Centre d'art contemporain La Halle des bouchers
Courtesy des artistes et Galerie Eva Meyer, Paris

Telles des silhouettes fantomatiques venant hanter l'espace, huit structures sur roulettes de tailles différentes sont dispersées dans l'exposition. Ces figures sont constituées au sommet d'une plaque en Plexiglas rétro-éclairée sur laquelle se détache l'ombre d'un masque en laiton, renforçant leur aspect irréel. Composés de profilés en aluminium utilisés pour le mobilier de bureau, les montants ont été gravés par les artistes de termes de management. La typographie « Minotaur » (conçue par le créateur de caractères français Jean-Baptiste Leveé) qu'ils ont utilisée évoque une esthétique fantaisiste nous renvoyant à certains jeux vidéo de stratégie (comme *Ages of Empires*) qui provoquent une confrontation temporelle, entre haute technologie et Moyen-Âge.

Juliette Goiffon & Charles Beauté se sont inspirés de masques de beauté japonais et de l'ossature des robots de téléprésence utilisés lors de réunions en visioconférence ou dans le cadre du télétravail. Reliés à une webcam, de tels robots permettent aux managers de gérer à distance les relations de travail avec leurs collaborateurs. Dans certaines entreprises, des salles de réunion virtuelle sont ainsi imaginées comme lieux de rencontre dématérialisée.

Ces robots sont symptomatiques de la désincarnation à l'œuvre dans le monde de l'entreprise, mais aussi d'une forme de standardisation : à la fois rassurants et inquiétants, les contours des visages qui apparaissent semblent nous fixer dans les yeux.

Juliette Goiffon & Charles Beauté

Espace détente

2016

Gravier, aluminium, mallettes, pompes, eau
(2x) 200 x 300 cm

Production Centre d'art contemporain La Halle des bouchers
Courtesy des artistes et Galerie Eva Meyer, Paris

Reprenant l'esthétique des [jardins zen](#), deux parterres recouverts de gravillons blancs occupent le sol. Sur chacun d'entre eux, des attachés-cases servent de contenant à des fontaines.

Dans de nombreuses entreprises, des espaces communs sont aménagés en vue de favoriser le bien-être des employés et la communication transversale lors de pauses. Ces espaces hybrides – entre le bureau et le lieu de détente – permettent notamment d'appliquer les méthodes agiles de management, telles que le [Kaisen](#).

Constituées de mallettes en plastiques, accessoire indispensable de l'employé modèle, ces fontaines surjouent l'aspect absurde d'une forme de dévotion au travail tout comme elles renforcent le flou entre temps de travail et temps de loisirs.



Kaisen

Le mot Kaisen est la fusion des deux mots japonais – *kai* et *zen* – qui signifient respectivement « changement » et « meilleur », et se traduit en français par « amélioration continue ». Il s'agit d'une méthode de gestion de la qualité dont le processus est basé sur des actions concrètes, simples et peu onéreuses. Nécessitant une forte motivation et implication de la part de tous les employés, le *kaisen*, plus d'une technique de management est une philosophie de l'entreprise. « Fais-le mieux, rends-le meilleur, améliore-le même s'il n'est pas cassé, parce que si nous ne le faisons pas, nous ne pouvons pas concurrencer ceux qui le font. »

Jardin zen

Le jardin zen – ou jardin sec – est un jardin japonais (*Karesansui*) composé principalement de sable, de rochers, ou de graviers qui peuvent être associés à de la mousse, des plantes vertes ou une fontaine. De petites dimensions, le jardin zen a été créé dès le début du XV^e siècle pour s'insérer dans les cours des monastères et des temples zen. Dans une volonté stylistique d'imiter la nature, ses éléments symbolisent des paysages ponctués de montagnes et de fleuves, la mer, la forêt et la plaine.



Juliette Goiffon & Charles Beauté

Infra-jungle

2012

Plantes vertes, moteurs-vibreurs, capteurs de présence, dimensions variables

Courtesy des artistes et Galerie Eva Meyer, Paris

De la famille des palmiers originaires des forêts tropicales asiatiques, l'Areca est une plante fréquemment utilisée pour agrémenter les espaces de vie intérieurs, et notamment les zones communes de certaines entreprises ou administrations. Cultivées en masse et disponibles dans les circuits de grande distribution (Ikea entre autres), ces plantes semblent calibrées, devenant presque toutes identiques.

Juliette Goiffon & Charles Beauté hybrident ces plantes vertes avec un système électronique qui les fait frissonner à l'approche du visiteur, semblant leur conférer une trace de vie et un soupçon de sauvage. *Infra-jungle* répond à une tentative absurde d'insuffler de l'authentique et ramener une once d'instinctif dans cette nature devenue complètement artificielle et interchangeable.

Juliette Goiffon & Charles Beauté
Outils de présentation (pointes de flèches, graphiques et diagrammes circulaires)

2016

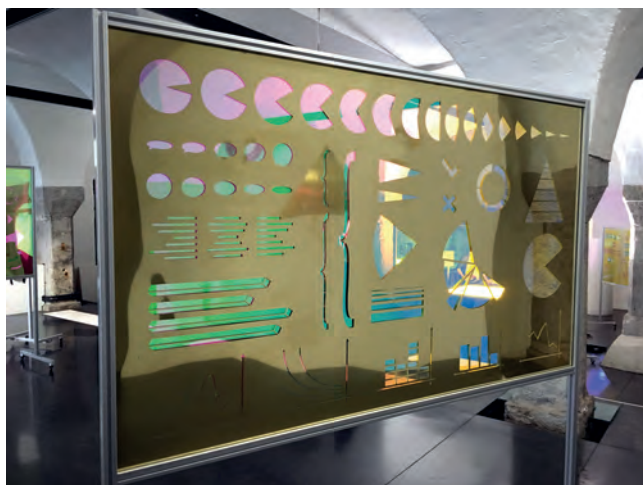
Aluminium, Plexiglas, film dichroïque, laiton
(2x) 190 x 170 cm

Production Centre d'art contemporain La Halle des bouchers
Courtesy des artistes et Galerie Eva Meyer, Paris

Ces deux grandes plaques en laiton découpé regroupent des ensembles de schémas géométriques couramment utilisés lors de présentations « Powerpoint » pendant les réunions d'équipe, les séances de travail ou les bilans d'activité.

Chacun de ces schémas symbolise le rendement ou la croissance, l'évaluation ou l'organisation, à travers des formes devenues des icônes comme les diagrammes circulaires (communément appelés « camemberts »), les histogrammes (ou « colonnes »), les courbes, les croix, les flèches, etc...

Non sans ironie, Juliette Goiffon & Charles Beauté renversent la logique de ce système de présentation et de quantification en juxtaposant ces signes les uns avec les autres, comme un répertoire formel de formes épurées tendant vers l'abstraction géométrique, qu'ils ont scénographié tel l'agencement d'objets archéologiques (pointes de flèches préhistoriques, monnaies antiques...) présentés dans des vitrines muséales. N'ayant plus aucun sens précis dans ce nouveau contexte, ces outils de présentation se transforment ainsi en simples formes qui évoquent surtout un flux ininterrompu de signes les plus alambiqués les uns que les autres, une volonté constante de vouloir tout analyser.





Juliette Goiffon & Charles Beauté

Plan, Do, Check, Act

2016

Aluminium, Plexiglas, LED, laiton, 85 x 117 x 230 cm
Production Centre d'art contemporain La Halle des bouchers
Courtesy des artistes et Galerie Eva Meyer, Paris

Irradiant l'espace de lumière, cette grande table lumineuse emprunte son titre à la méthode de gestion [PDCA](#).

Avec une esthétique oscillant entre la table de réunion et le plateau de jeu de stratégie, cette installation évoque les activités mises en place dans le [management agile](#) pour fédérer les employés en leur proposant des jeux de rôle ludiques tout en les stimulant à s'investir davantage dans l'entreprise et par-là même favoriser et ajuster la croissance des produits par rapport à la demande, enjeu principal du [Lean management](#).

Conçus et réalisés par les artistes, les petits objets disposés sur cette table suggèrent des pions, des bâtons de relai sur lesquels sont gravés les termes phares du management.

PDCA / Roue de Deming

La roue de Deming est une illustration de la méthode de gestion de la qualité dite PDCA (*Plan, Do, Check, Act*) popularisée dans les années 1950 par le statisticien américain William Edwards Deming lors d'une présentation à la Fédération des organisations économiques japonaises.

Cet outil mnémotechnique a pour objectif de repérer les phases à suivre pour améliorer la qualité dans une organisation. La méthode comporte quatre étapes, chacune entraînant l'autre.

1. *Plan* : Préparer, planifier (ce que l'on va réaliser)
2. *Do* : Développer, réaliser, mettre en œuvre
3. *Check* : Contrôler, vérifier
4. *Act* : Agir, ajuster, réagir

Lean

Le terme *Lean* (maigre) sert à qualifier une théorie de gestion de production qui se concentre sur la « gestion sans gaspillage », « gestion au plus juste ». La source de l'école de philosophie du *Lean* se trouve au Japon dans le Toyota Production System. Le Lean management est fondé sur la recherche de la performance, censée être plus facile à atteindre par « l'amélioration continue » et « l'élimination des gaspillages », afin d'optimiser la valeur globale pour le client.

Juliette Goiffon & Charles Beauté

Kanban

2016

Aluminium, Plexiglas, film dichroïque, aimants
(2x) 190 x 170 cm

Production Centre d'art contemporain La Halle des bouchers
Courtesy des artistes et Galerie Eva Meyer, Paris

Encadrant l'espace bas du centre d'art, deux tableaux colorés translucides présentent un ensemble de petites plaques en Plexiglas, tels des *post-it* sur lesquels sont gravées des figures et des mots. Parmi ces derniers, on retrouve les termes employés dans la technique des 5S.

Cette œuvre reprend l'esthétique du Kanban, méthode de management utilisée pour visualiser l'avancée d'un projet réalisé en équipe. Juliette Goiffon & Charles Beauté s'inspirent ici de ces tableaux – ou boards en anglais – pour en proposer une version épurée dont la disposition permet de tourner autour et jouer avec la transparence et les reflets.

Comme la majorité des œuvres présentées dans l'exposition, *Kanban* utilise des profilés en aluminium, produits industriellement, et fréquemment utilisés pour concevoir le mobilier standardisé de certaines entreprises.

5S

La méthode des 5S est une technique de management japonaise visant à l'amélioration continue des tâches effectuées dans les entreprises.

Élaborée dans le cadre du Toyota Production System, elle tire son appellation de la première lettre de ces cinq opérations : *Seiri* (ranger), supprimer l'inutile ; *Seiton* (ordre), situer les choses ; *Seiso* (nettoyage), faire scintiller ; *Seiketsu* (propre), standardiser les règles ; *Shitsuke* (éducation), suivre et progresser.



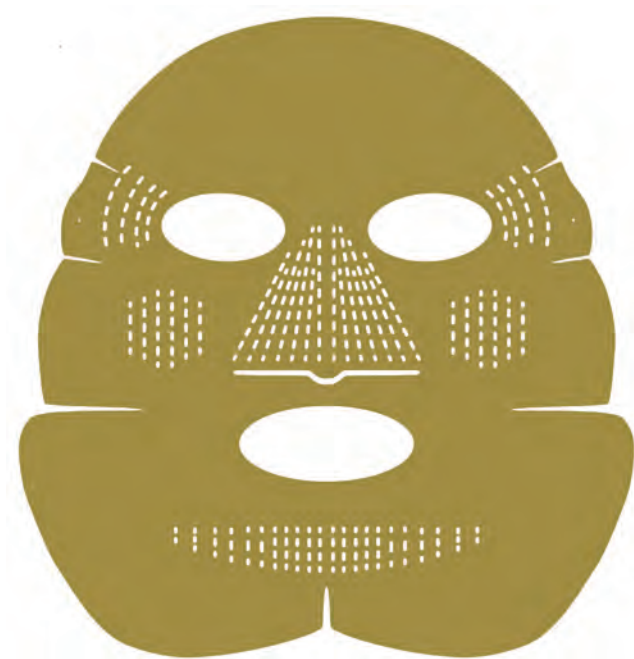
Kanban

Littéralement étiquette en japonais, le *Kanban* est à la fois un système et un outil de gestion de la production dont la première mise en application a eu lieu dans les années 1950 sur des lignes de fabrication de la Toyota Motor Company.

Cette méthode permet de manager un projet sur l'ensemble d'un cycle de production où chaque programme, produit, fonctionnalité ou tâche est représenté par une étiquette (*Kanban*).

Les trois étapes « à faire », « en cours » et « terminé » sont matérialisées par des *Kanbans* de couleurs.

Le flux de production défini est visualisable au sein d'un tableau, le *Kanban board* où les *Kanbans* passent de colonne en colonne. Modifié en temps réel par l'ensemble de l'équipe, ce procédé permet de visualiser la progression de toutes les phases du projet.



Juliette Goiffon & Charles Beauté

Leadership

2016

Aluminium, Plexiglas, film dichroïque, laiton
190 x 170 cm

Production Centre d'art contemporain La Halle des bouchers
Courtesy des artistes et Galerie Eva Meyer, Paris

Venant clore l'axe de la perspective centrale de la Halle des bouchers, *Leadership* consiste en un grand panneau de Plexiglas recouvert de film dichroïque sur lequel est fixé un grand masque découpé en laiton.

Si littéralement, un *leader* est un dirigeant dont l'aura lui permet de conduire une équipe pour mener à bien un projet, le fait que Juliette Goiffon & Charles Beauté utilisent ici un visage dont les lignes s'inspirent des [sheet masks](#) le rend atemporel et non-identifiable. De plus en plus d'entreprises ou de grands groupes sont dorénavant dirigés de façon dématérialisée, la figure du patron se diluant pour être transférée à des collectifs dirigeants. Avec cette œuvre, ce n'est donc pas tant un patron dans le sens traditionnel qui est représenté, mais plutôt la figure omnisciente d'une entité dirigeante, ou l'incarnation des valeurs du management agile. Ce masque pourrait par-là même évoquer une divinité impalpable, à l'instar de Big Brother, personnage inventé par George Orwell dans *1984*, dirigeant totalitaire omniprésent qui s'introduit dans la vie privée des habitants à l'aide de « télécrans ».

Sheet mask

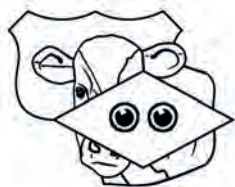
Le *sheet mask* [masque-tissu] est un masque de beauté asiatique en tissu ou en papier.

Ajustable au visage, il est prédécoupé : un grand rond avec des trous pour les yeux, une ouverture pour la bouche, une entaille pour couvrir le nez et ses ailes et, éventuellement, des accroches derrière les oreilles.

À usage unique, le *sheet mask* est imbibé d'une lotion ou d'un sérum dont les principes actifs ont une action ciblée sur l'épiderme : hydratation, nutrition, coup d'éclat, traitement des imperfections, affinage du grain de peau...

Utilisable à tout moment de la journée, il peut être porté autant chez soi qu'à l'extérieur.

Certains usagers l'utilisent ainsi en ville, au bureau ou lors de séances collectives.



*Ouvert du mercredi au dimanche
de 13h à 18h*

Centre d'art contemporain La Halle des bouchers

N°7 rue Teste du Bailler – 38200 Vienne (France)

Tel : 04 74 84 72 76

*Email :
info.cac@mairie-vienne.fr*

**Cette feuille de boucher est éditée à l'occasion de l'exposition
« Juliette Goiffon & Charles Beauté - Muda, Muri, Mura »
présentée au Centre d'art contemporain La Halle des bouchers de Vienne
du 28 mai au 14 août 2016**

Maire de Vienne
Président de ViennAgglo :
Thierry Kovacs

Adjoint au maire,
Vice-président du Département de l'Isère :
Patrick Curtaud

Directeur du centre d'art contemporain :
Marc Bembekoff

Assistante / Responsable des publics :
Delphine Rioult

Médiatrices :
M'barka Amor, Iris Eschenbrenner

Accueil des publics :
Françoise Requero, Julien Ravion

Régisseur :
Maxime Lamarche

Graphistes :
Marie Febvrel / Bizzarri & Rodriguez

Peintre en lettres :
Alaric Garnier

Association des Amis du Centre d'art

Présidente : Michèle Desestret
Vice-Président : Bernard Collet
Trésorier : Franck Devigne
Secrétaires : Bernard Chapotat, Patrick Curtaud

Site Internet :
www.cac-lahalledesbouchers.fr
www.culture.vienne.fr

Facebook :
www.facebook.com/CAC.LaHalledesbouchers

Instagram :
http://instagram.com/cac_lahalledesbouchers

Remerciements

Juliette Goiffon & Charles Beauté
Galerie Eva Meyer (Eva Meyer, Sophie Delasse)
Moly-Sabata / Fondation Albert Gleizes
(Pierre David, Virginie Retornaz,
Joël Riff, Mathias Tujague,)
La règle du jeu, Vienne
(Laurent Hémerly, Olivier Montanguon)
Domaine Les Sérines d'Or

Les services de la Ville de Vienne :

Direction générale des services
(Alain Vaudaine, Sylvie Arnaud, Catherine Bernard)
Direction de la culture
(Laurent Vaté, Lucia Allamanche, Marilyn Jullien)
Finances
(Yann Le Yondre, Mercedes Sendras, Paule
Cesbron, Hélène Chanal, Chloé Marcoux,
Corinne Millon, Olivier Moissonnier, Carole Porretti)
Communication
(Christian Marrone, Marie Febvrel, Sophie Mugnier)
Commande publique
(Guillaume Perrin, Vanessa Chabert)
Foncier (Chrystèle Robic)
Animation du Patrimoine
(Chrystèle Orcel, Estelle Jeunet, Thérèse Rodriguez)
Musées de Vienne
(Elsa Gomez, Virginie Durand, Michèle Boissin)
Propreté (Laurent Bonneville, Lydie Belilty,
Jaouhar Chliah)
Protocole (André B. Prutau, Olivier Cabane,
Thomas Masson)
Reprographie (Eric Gasrel, Danielle Repussard)